

LA PLACE DU TRAVAIL SCIENTIFIQUE DANS LA SOCIÉTÉ ET LE RÔLE DE LA FORMATION PAR LA RECHERCHE

Jean FRANCES, *Sociologue, EHESS*

« Le rôle des doctoriales dans la formation des Docteurs. »

Depuis que se déploient les analyses selon lesquelles l'investissement dans la R&D (recherche et développement) est l'un, sinon le, vecteur le plus efficace de la croissance économique, les pouvoirs publics déplorent en France la faible appétence des étudiants de 2nd cycle pour le doctorat. Bien qu'ils constatent également le « manque d'avenir » académique des diplômés de 3^e cycle, touchés par le chômage et le sous-emploi, les acteurs en charge de la politique de l'enseignement supérieur et de la recherche, en première ligne desquels figure le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR), sont loin d'y voir une contradiction. En effet, ce décalage est perçu comme résultant d'une « mauvaise » orientation et de « l'étroitesse » des ambitions professionnelles des docteurs. Ce n'est plus la recherche et l'enseignement supérieur académiques qu'ils se doivent d'envisager comme devenir, indiquent les promoteurs des théories de l'économie de la connaissance, mais c'est à « l'aventure entrepreneuriale » et à l'innovation qu'ils se doivent d'aspirer.

Les Doctoriales, qui constituent un exemple parmi d'autres de jeu de simulation de création d'entreprise à destination des doctorants, proposent à des équipes d'apprentis-chercheurs de toutes disciplines d'imaginer des innovations et de concevoir, fictivement, un plan de conception et de commercialisation. Elles doivent ce faisant donner l'opportunité aux doctorants d'expérimenter « l'aventure » entrepreneuriale. Aux Doctoriales, ces simulations de création d'entreprise prennent place dans une semaine de stage, ponctuée de conférences et d'autres jeux. Les équipes d'organisation et d'animation partagent des caractéristiques communes : elles sont composées majoritairement de docteurs (plutôt en sciences du vivant et de la matière) devenus entrepreneurs, de spécialistes académiques des sciences de gestion et de managers du secteur privé. L'accompagnement qu'elles fournissent aux stagiaires est elle aussi homogène, tout autant que le discours tenu sur les conditions de « l'employabilité » doctorale et sur le « bon usage » qu'il convient de faire de la science.

Ce « bon » usage est, aux Doctoriales, nécessairement celui qui permet de transformer des questions de recherche en résultats susceptibles de déboucher sur une innovation, elle-même mobilisable comme appui premier d'une « aventure entrepreneuriale ». Cette vision du rôle de la science, largement diffusée aux Doctoriales, s'accompagne d'une opération de re-catégorisation des doctorants. Ces derniers – montrent les analyses de la perception que les doctorants se font d'eux-mêmes – se perçoivent majoritairement comme des scientifiques en formation et comme des aspirants enseignants-chercheurs. Aux Doctoriales, les intervenants et les représentants des PRES (maintenant COMUEs) en charge d'animer les cérémonies de clôture, s'adressent aux apprentis-chercheurs en les présentant comme de futurs entrepreneurs et comme les garants de la croissance économique de leur pays – quand il n'est pas question de leur « Nation ».

Ainsi, les Doctoriales supportent ou permettent une opération de gestion des significations de ce qu'est la science – un moteur de la croissance, via l'innovation – et de ce que devrait être les doctorants, à savoir des entrepreneurs et des acteurs de la croissance économique. En cela, ces mêmes Doctoriales prennent la forme d'un espace, où des chercheurs-entrepreneurs, des managers du secteur privé et des spécialistes des sciences de gestion, disposent de tribunes et de positions (plus ou moins pédagogiques) depuis lesquelles ils peuvent réaliser un travail visant à inciter les doctorants à changer leurs catégories au moyen desquelles ils se désignent habituellement. J'ai rendu compte de ce travail en proposant l'analyse des conférences dispensées aux Doctoriales.

Je voudrais dans cette présentation proposer l'ethnographie du jeu de création d'entreprise. En suivant au plus près les acteurs, le travail fictif de conception et de commercialisation d'un produit (se voulant) innovant, l'objectif est de montrer tout d'abord comment ces mises en situations entrepreneuriales ou, plus exactement, ces formations expérientielles dont la vocation est de simuler de manière mimétique les espaces technoscientifiques de la recherche, incitent les doctorants à imiter les héros de l'innovation et de la croissance, incarnés par les figures victorieuses de la Silicon Valley. Ensuite, il s'agira de mettre en évidence la manière dont ces formations incitent pratiquement les doctorants à se re-catégoriser comme entrepreneur en devenir, plus qu'en aspirant scientifique ou enseignant-chercheur.